



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B  
(Les captifs de la Forêt Noire)  
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)  
Téléphone Rlnité 78 44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

## Comme l'on voudrait comprendre...

Nous sommes des gens sérieux et réfléchis... c'est la vieille génération...

Un Ministre, au moment de présenter ses « besoins » au Ministre des Finances, doit, je pense, demander beaucoup... puis, après discussions, démarches, le Ministre des Finances lui attribue « son enveloppe » et débrouille-toi avec cela... bien.

Le vote du budget arrive... et l'enveloppe devient définitive. Je pense que M. le Ministre de la Justice a agi comme tous ses collègues... c'était donc définitif... Re...bien!

Peu de semaines après le vote du Parlement... éclatent des « incidents » dans les prisons. Le Premier Ministre, le Ministre de la Justice, celui des Finances se réunissent et, en quelques heures, ces Messieurs trouvent 2 milliards de F pour faire face aux problèmes pénitentiaires... Le budget pourtant a été voté il y a peu de temps, on ne pouvait faire mieux pour personne, pour rien... ou bien c'était possible et on ne l'a pas fait lors du budget, ou alors où a-t-on trouvé ces 2 milliards? Il doit certainement y en avoir d'autres!

Alors pourquoi n'a-t-on pas trouvé 600 millions seulement pour dégeler la Retraite du Combattant de ceux de 39-45... alors que le budget des A.C. et V.G. avaient été « rejeté » par le Sénat et que bien des Parlementaires de tous partis politiques étaient d'accord pour faire un premier geste en notre faveur? Oui, pourquoi? Parce que, tout simplement, nous ne sommes pas dangereux et que nous n'intéressons pas le Gouvernement. Merci tout de même... mais les gens sérieux et réfléchis que nous sommes... ne comprennent pas... mais pas du tout.

Marcel SIMONNEAU.

N.D.L.R. — Je viens apporter de l'eau au moulin de notre ami SIMONNEAU. Son article était écrit avant la visite du Premier Ministre Français dans les départements du Nord. Et, dans les journaux et à la télévision, nous avons lu et entendu M. le Premier Ministre promettre beaucoup de travaux à ces départements déshérités. Travaux dont les dépenses ne sont pas comprises dans le budget. Alors quand nos députés, pour trouver une excuse, viennent nous dire en réponse à nos lettres de réclamations que le budget ne peut pas supporter une sanction de 600 millions, laissez-moi rire! Où trouvent-ils donc les milliards nécessaires à la construction d'une nouvelle auto-route, d'une usine spécialisée, d'un tunnel sous la Manche, etc.? Je me souviens dans ma prime jeunesse avoir entendu une boutade d'un ancien ministre

de la III<sup>e</sup> République. Il s'agissait de M. FRANÇOIS-ALBERT, Ministre de l'Instruction Publique et originaire du département de la Vienne. C'était à une foire locale, à Lusignan pour préciser. Notre Ministre, petit de taille mais grand par son esprit et son érudition, était entouré de braves paysans heureux de côtoyer leur Sénateur et Ministre. Notre Excellence, au milieu de ses amis, était heureux de se retremper dans cette atmosphère paysanne et il avait abandonné le côté tribun où, d'ailleurs, il excellait. Et je l'entendis dire à quelques maires du canton qui l'assaillaient de demandes : « Ah! mes amis, le budget c'est sérieux! C'est une affaire de virgule! Quand on veut satisfaire quelqu'un, on recule la virgule; quand, au contraire, on veut refuser une subvention, alors, là, on avance la virgule! Vous êtes tous tributaires de ce va-et-vient! A votre bonne chance! »

Peut-être ce Ministre galérait-il mais à voir avec quelle facilité on octroie un peu partout, aujourd'hui, des subsides supplémentaires on se plait à rêver. Et l'on rêve que la manne ministérielle va tomber dans nos pauvres escarcelles d'ex-P.G.

Car, entre nous, il est difficile d'admettre qu'il puisse y avoir une distinction entre Anciens Combattants. Toute guerre nécessite des combattants. Il ne peut pas y avoir de bons et de mauvais combattants. A l'heure des récompenses, on distribue les diplômes et les croix aux plus braves mais tous ont servi leur patrie. Si le sort des armes leur est contraire ce n'est point de leur faute. Ils sont là pour obéir, non pour diriger. Si on leur reproche leur capture (on l'a déjà fait), c'est faire preuve de partialité et d'iniquité. Car l'ancien P.G. peut très bien se retourner vers ses accusateurs et leur dire : « Mais où étiez-vous à l'armistice? Toute l'armée du Nord et de l'Est était encerclée comment avez-vous pu vous échapper? Ou vous avez profité à Dunkerque du sacrifice admirable de ceux qui vous ont permis d'embarquer mais qui ont été ramassés sur la plage par l'ennemi ou vous vous êtes enfuis? Ou vous étiez trop âgés pour faire la guerre dans ces cas là, il n'y a pour vous qu'une solution : vous taire! »

Et nous avons passé cinq de nos plus belles années de jeunesse, des années où l'on fonde un foyer, des années où déjà on se forge un moral d'homme, des années où nous préparons l'avenir, des années où nous voyons grandir notre progéniture, toutes ces années-là, nous les avons passées dans la pourriture des camps, dans l'ennui, dans la solitude et dans la désespérance.

Ce n'est pas juste! Et c'est pour combattre cette injustice que le Comité d'Entente P.G. a décidé d'organiser deux grandes manifestations nationales auxquelles nous convions d'assister tous les anciens P.G. Il faut à notre tour montrer notre force, puisque, hélas! il n'y a que cette démonstration qui compte. Elle n'a aucun but politique, c'est uniquement pour la défense de nos droits. Et vous serez tous présents, car nous aussi nous savons être disciplinés.

H. PERRON.

## CONGRÈS DE CORSE 1972

Notre Secrétaire-Général, Maurice ROSE, en conclusion de son article « Le merveilleux voyage » du Lien de Juillet 1963, écrivait :

« Que ce soit du côté touristique ou sur le plan amical, nous emportons de la Corse un souvenir inoubliable. Un voyage comme celui que nous avons fait constitue un événement marquant dans une vie humaine. Aussi nous souhaitons que de nombreux anciens VB puissent, à leur tour, se rendre en Corse pour y suivre la route que nous avons prise : celle de l'Amitié.

« Nous pouvons leur garantir qu'ils ne seront pas déçus et qu'ils diront en revenant, comme jadis Francis de Croisset, à propos d'un autre pays : « Nous avons fait un beau voyage. »

Ce beau voyage, ils étaient 22 à y participer. C'était le Congrès de 1963. Quatre ans après, la perspective d'un « merveilleux voyage » avait attiré 37 continentaux. Et le Congrès 1967 dépassa toutes les espérances. Ce fut, disait notre ami ROSE, un succès total sur le plan de l'amitié et pour les voyageurs une source de joie continue. En 1972, au troisième Congrès National de Corse, nous serons cinquante-six continentaux de l'Amicale à effectuer le déplacement. C'est un succès sensationnel, qui démontre la prodigieuse activité de notre Amicale. Car, quand même, Bastia n'est pas aux portes de la capitale. Mais les anciens P. G. et surtout ceux de l'Amicale VB-XABC ignorent les distances quand l'amitié est en jeu. Car ce sont des amis que nous allons revoir. Qu'ils soient de Bastia, d'Ajaccio, de Calvi, de Corté, de Saint-Florent, de Porto-Vecchio (nous espérons ne pas manquer le « raton » cette fois-ci), quelle joie de les rencontrer. Les années passent mais le souvenir est resté indélébile. La mode actuelle est à la contestation. Mais notre actualité n'a rien inventé. La contesta-

tion existait déjà au Stalag VB à Villingen et ce sont nos amis corses qui la créèrent. Et pourtant il ne faisait pas bon à cette époque d'être contestataire car on avait vite fait de vous expédier soit en cellule, soit au camp disciplinaire d'Heuberg. Le courage tranquille de nos amis de l'Ile de Beauté raffermissait notre moral. C'est pour cela que nous les aimons et que nous allons vers eux leur apporter le salut fraternel de leurs nombreux amis du continent. Et c'est avec une joie mêlée de beaucoup de fierté que les organisateurs peuvent dire à leurs amis corses : « Vous n'êtes pas oubliés de vos amis du continent. » Jamais délégation d'Amicale fut aussi impressionnante. Et nous, vos dirigeants, sommes heureux de ce joyeux dénouement. Des amis belges : ADAN, Secrétaire-général de l'Amicale belge des V, ISTA, notre délégué permanent en Belgique et Madame, seront présents. Tous ensemble, Belges et Français, célébreront, dans cette Ile de Beauté qui est un des plus beaux bijoux de notre Patrie, l'Amitié née dans les barbelés. »

Passons maintenant au côté technique du voyage.

Le départ, officiellement, est fixé au samedi 20 Mai, à 15 heures, d'Orly. Arrivée à Bastia à 16 h. 30. Voyage en Caravelle. Bien entendu nous descendons dans les meilleurs hôtels de l'île. A Bastia, où nous passons deux nuits consécutives, la délégation est répartie entre trois hôtels de premier choix. C'est la seule ville où notre délégation sera fractionnée. Mais on se retrouvera tous au même restaurant.

Des instructions très précises seront données par lettres aux participants.

## Journées Nationales d'Action P. G. les 6 et 7 Mai 1972

LE SAMEDI 6 MAI, à 14 h. 30 de l'Opéra au Palais-Royal, MANIFESTATION des Anciens P.G. de Paris, de l'Ile de France et des vingt départements limitrophes pour :

- la revalorisation de la Retraite du Combattant, son égalité pour tous ;
- la Retraite professionnelle à 60 ans pour les anciens P.G. ;
- le 8 Mai journée nationale ;
- la Carte du Combattant pour les Anciens d'Algérie.

LE DIMANCHE 7 MAI, pour tous les départements éloignés de la Capitale, MANIFESTATION dans chaque circonscription électorale, mettant les Parlementaires devant leurs responsabilités.

AMICALISTES, retenez ces deux dates. Votre devoir d'anciens P.G. est d'assister dans le calme et l'ordre à ces manifestations pour démontrer notre amertume dans la dignité et notre résolution de voir enfin aboutir nos douloureux problèmes.

Comité National d'Entente P.G.  
F.N.C.P.G. - U.N.A.C.

## JOURNÉES FRANCO-BELGES à Jemappes

Les 29 et 30 Avril auront lieu à Jemappes, près de Mons, les journées franco-belges de l'Amicale Belge des Stalags V.

Dans le Lien de Mars nous avons publié le programme de ces deux journées d'amitié franco-belge.

Nous incitons tous les Amicalistes VB-XABC à se rendre à Jemappes afin d'apporter à nos camarades belges le salut fraternel des anciens P.G. français.

Vous aurez l'avantage de profiter du lundi 1<sup>er</sup> Mai, jour férié, pour aller cueillir du muguet dans la forêt des Ardennes.

## GAU nous a quittés !

Cher Grand, grand de cœur autant que de taille, ta présence à nos réunions de bureau nous était précieuse. Tu étais, tu restes le symbole de la fidélité et de la fraternité incomparables.

Tu ne seras plus là, la mort t'ayant surpris en plein sommeil, en cette maison de repos, près d'Evreux où tu essayais de freiner cette longue et impitoyable maladie qui nous privait de ta présence à nos repas mensuels, car la Faculté t'avait condamné à un strict régime.

Tu seras toujours présent à nos réunions du jeudi ; nous ne pourrions oublier ta bonne humeur, malgré les taquineries que nous aimions te faire. Cette bonne humeur, cette philosophie qui te faisaient déjà apprécier par nos camarades à Sandbostel où tu avais participé, après le départ de notre vétéran BURNEL, fondateur du Comité d'Entente, à la marche de ce Comité qui fut à l'origine de notre Amicale XABC.

Malgré les difficultés qui se plaisaient à te faire des croche-pieds tout au long de ta vie, malgré les épreuves, sur le plan travail et surtout sur le plan affectif, tu restais le grand GAU, celui qui souriait toujours, celui qui était toujours présent dans nos efforts pour la continuité de la fraternité née derrière les barbelés.

Après Jean MOREL, après notre Maurice CHRAPATY, après l'ami Roger BEAUVAIS, tu rejoins les grandes figures qui firent la grandeur de notre Amicale. Tu resteras toujours présent à la mémoire des anciens des X. Au revoir, cher René, repose en paix. L'action à laquelle tu t'es consacré continue. Tu n'es pas parti, tu restes et resteras toujours parmi nous.

Henri STORCK,  
Mle 41998  
Sandbostel.



# COURRIER DE L'AMICALE

CARNET NOIR

Notre ami **René THIROUIN**, Souvinargues, Sommières (Gard), adresse son bon souvenir et ses meilleurs vœux aux amis dévoués de l'Amicale et aux anciens de Winzeln et de Tuttligen.

Notre ami **Jean BOUQUET**, 103, avenue de la Marne, à Asnières, de passage dans nos bureaux nous prie de transmettre son amical bonjour à tous les copains.

Notre ami **Jacques ALLAIN**, 47, rue d'Albuféra, Vernon (Eure), est toujours heureux de recevoir « Le Lien » et des nouvelles de très chers amis. A revu cette année le docteur POUPINEL et Victor CHEDEVILLE, dit Totor, qui pensaient tous deux aux anciens de Tailfingen. Pour ceux de Sigmaringen cette année aura été pénible car notre cher ami Joseph FERRE est décédé en avril 1971. Mais, pour tous les autres, la vie continue et notre ami ALAIN leur envoie ses vœux les plus sincères d'un qui ne les oublie pas (Luiz Sigmaringen, Winterlingen, Rotweil, Tailfingen).

Notre ami **R. BOUDET**, 4, place des Célestins, Lyon (Rhône), adresse à tous ses meilleurs souhaits pour l'année 1972 avec son bon souvenir pour les anciens d'Herberdorf et du Waldho.

Notre vaillante amie **M<sup>me</sup> Henri CAPREDON**, Aigné (Sarthe), envoie à l'Amicale ses meilleurs vœux pour 1972. Toujours heureuse de nous faire savoir l'intérêt qu'elle porte à notre œuvre et combien elle est sensible à cette fraternité d'hommes que les ans n'émousse pas et qui porte un nom : Se Souvenir !

Notre ami **Gabriel FLIPEAU**, Résidence Mont-Joli C 7, Le Cannet-Rocheville (Alpes-Maritimes), adresse ses meilleurs vœux à toute l'équipe dirigeante, en particulier à l'ami ROSE, et à tous les VB.

Notre ami **Marius GENOIS**, Villa Elisabeth, Val-Saint-André, 6, Allée des Fleurs, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), adresse à toute l'équipe du Bureau ses meilleurs vœux pour 1972. Nos amis Mario et Delphine qui devaient participer à l'Assemblée Générale de février ont dû renoncer à leur projet par suite d'ennuis familiaux. Tous les amis qui les attendaient à Paris ont été déçus mais ont compris leurs abstentions. Aussi les amis NADLER, PERRON, GALTIER, BERTIN, VIE, LANGEVIN, YVONNET, Abbé PETIT, etc. adressent à nos deux sympathiques aixois leurs meilleurs vœux et leur amical souvenir.

Notre ami **Alexandre HERBIN**, rue de Ham, Chalet n° 10, Creutzwald (Moselle), adresse ses vœux de longue durée pour l'Amicale, de santé pour les membres du Bureau et son bon souvenir aux anciens du VB et du Waldho. Quand reverrons-nous notre Chitimi à nos manifestations ? Le métier de grand-père est-il si absorbant ?

Nos amis **GONDROY**, 22, avenue Cadrias, Bondy (Seine-Saint-Denis), nous adressent leurs meilleurs vœux de santé pour l'Amicale et ses membres. Ils ont la joie de nous faire part de la naissance de Stéphane au foyer de leur fille Suzy. Cela fait la troisième brisque pour l'ami GONDROY. Toutes nos félicitations aux heureux parents et longue vie et prospérité au nouveau petit amicaliste. Espérons pour notre ami GONDROY que les problèmes concernant son travail seront solutionnés aux mieux de ses intérêts car, à soixante et un ans, il est très difficile de se reconverter. C'est pourquoi nous demandons, avec une obtination, toujours de plus en plus pressante, la retraite à soixante ans pour les anciens P.G.

Notre ami **Marcel GRAND**, Boulanger au Fayet (Aveyron), nous prie de transmettre avec son meilleur souvenir ses vœux de bonne année 1972 à tous les anciens VB.

Notre ami **Ernest DARCANGE**, Guénange (Moselle), présente ses vœux les meilleurs à tous les camarades du VB et à tous les anciens prisonniers. Nous espérons que l'ami DARCANGE a mieux commencé 1972 qu'il n'a fini 1971 et qu'il est en excellente santé. C'est le meilleur vœu que nous formulons pour lui.

Notre ami **Albert DEBEIR**, à Vendœuvres, souhaite à tous une bonne et heureuse année 1972 et adresse en particulier au Ventre-à-Choux, de Luçon, l'ami HAHAN, son amical souvenir et à l'irremplaçable René DIEHL perdu dans l'archéologie.

Nos amis **G. PENCREACH** et Madame sont retirés à Les Vaures, Bergerac (Dordogne). Ils nous prient d'adresser leur bon souvenir aux amis avec lesquels ils avaient fait un si beau voyage en Corse en 1967 et leur souhaitent bonne récédive. Nous regrettons de ne point compter parmi nous cette année dans le voyage en Corse 1972 notre si sympathique couple d'amis. Notre chansonnier nous manquera beaucoup. Et qui sait, peut-être qu'une nouvelle œuvre immortelle aurait pris naissance sur la route fleurie de Propriano à Ajaccio ? Notre bon souvenir à nos amis PENCREACH.

Notre ami **Dominique CASANOVA**, 1, square des Coteaux, Franconville (Val-d'Oise), nous félicite bien sincèrement pour le grand dévouement dispensé si généreusement par les membres du Bureau à la cause amicaliste et adresse à tous ses meilleurs vœux pour 1972 sans oublier en particulier ses camarades de Tuttligen.

Notre ami **Maurice DREYON**, 22, boulevard Foch, Grenoble (Isère), adresse à tous ses meilleurs vœux de santé, bonheur dans les familles, succès dans les affaires ce qui sera peut-être plus difficile, mais le plus surmontable.

« Je vous remercie — nous dit l'ami DREYON — d'avoir passé dans « Le Lien » le poème du Stalag X « Le Petit Papa Noël » de notre ami GARIOU. « Au fait, à mon tour de dire : GARIOU Maurice, si tu lis ces lignes dans « Le Lien », n'oublie pas de reprendre contact avec les vieux amis « Escargots » et viens nous rejoindre à l'Amicale... »

Notre ami **Abbé M. BRISMONTIER**, Chanoine Honoraire, Curé de Saint-Patrice, à Rouen, envoie ses meilleurs vœux de santé à tous les camarades et en particulier aux membres du Bureau.

Notre ami **Raymond WELTE**, Le Chajoux, La Bresse (Vosges), vous envoie à tous ses meilleurs vœux. Bonne année et bonne santé surtout nous en avons — dit-il — tous grand besoin. J'envoie tous mes vœux d'abord à tout le Comité, à tous les amis de Sigmaringen, tous les amis de Doué-la-Fontaine, sans oublier nos amis belges, à tous ceux que j'ai vus et dont je ne me rappelle plus les noms et je souhaite que nous nous voyions encore longtemps à nos rassemblements.

Notre ami **Léon ANCEMENT**, 57 bis, avenue de Latre-de-Tassigny, Nancy (M.-et-M.), envoie ses meilleurs vœux à tous les VB. Sa carte de vacances a dû s'égarer, elle n'est pas la seule en période estivale. Avec sa famille notre ami Léon était à Belle-Isle-en-Mer. Une question à notre mettreur en scène de La Roulotte : « Pourquoi le fauteuil de Sarah Bernhardt à Belle-Isle-en-Mer ne peut-il pas être employé sur une scène de théâtre ? » « J'ignorais, nous dit notre ami, qu'il existait un VB à Carnac (ce VB est même conseiller municipal, délégué aux sports, etc.). Nous y sommes passés et j'aurais eu plaisir à le saluer. Rien de nouveau à Nancy où la vie s'écoule plutôt calmement. Par contre, cette nouvelle année va me mettre sur les dents. Nous remontons « La Passion » pour l'été 1973. J'ai modifié une partie du texte ainsi que la mise en scène. Les répétitions ne tarderont pas. Il faut du temps pour mettre au point un spectacle utilisant trois cents acteurs, figurants ou choristes. Une bonne réserve de pain sur la planche ! Amitiés à tous. »

Toujours mordu pour le théâtre l'ami Léon ! Amitiés du Bureau à l'ancien régisseur du VB.

Notre ami **André PORTAL** et Madame, de Saint-Amé (Vosges), avec leurs meilleurs vœux et leur sincère amitié.

Notre ami **GELORMINI**, de Prunelli (Corse), adresse ses vœux les meilleurs à tous les membres de l'Amicale et à leurs familles et qu'ils puissent leur prodiguer Paix et Santé. « Nous voulons croire — continue notre ami — de nouveau au miracle puisqu'on entend des bruits divers que dans un an on relèverait le montant de notre retraite (la honte) qui n'a aucun sens. Il serait juste et logique d'être au même taux que ceux de 14-18. C'est nous 39-45 qui représentons la majorité. Les élections législatives ont lieu en 1973, il faut serrer les rangs. Réclamons tous en chœur : la retraite à 350 F à soixante ans ! »

Notre ami **Armand LAMBERT**, Etreillers (Aisne), offre à tous les anciens du VB et particulièrement à ceux qui se dévouent pour entretenir la flamme du souvenir ses meilleurs vœux et il adresse aussi une pieuse pensée aux amicalistes disparus en 1971.

Notre ami **L. RAULIN**, Résidence des Clairs, Chêne-Pavillon, Etain (Meuse), envoie ses amicales pensées à tous et en particulier aux anciens de Chiron-Barrack. Il a été très déçu de ne pas avoir rencontré les copains des Vosges à La Bresse surtout FEVES d'Epinal, le bon terrassier.

Notre ami **Marcel DEMONGEOT**, 76, rue de Targé, Châtelleraut (Vienne), adresse à tous ceux qui ont la lourde charge de faire vivre notre chère Amicale et à tous ceux qu'elle unit autour d'eux ses meilleurs vœux. Bonne année, bonne santé à tous ; longue vie à notre Amicale, à tous les dévouements et à toute l'amitié qu'elle représente.

Notre ami **André PLATERIER**, Maison de Retraite, Saint-Gobain (Aisne), nous écrit :

« Je vous présente à tous mes meilleurs vœux et surtout une bonne santé. Je vous remercie bien fort de vos vœux ainsi que de votre mandat qui me sera d'une grande utilité dans cette triste maison où je viens d'arriver et où je ne me plais pas après des années, dix-sept ans que j'avais passé au Sana de St-Gobain car, là-bas, nous étions des frères comme les P.G. Je crois que je ne vais pas pouvoir continuer à rester dans ce cirque... Je n'ai jamais eu le moral comme je l'ai maintenant depuis le 30 novembre que je suis ici... »

Aux dernières nouvelles notre vaillant ami PLATERIER aurait retrouvé un moral meilleur. Il faut bien sûr s'accoutumer aux choses nouvelles. Tu verras cher ami, le moral revenu tout va changer !

Notre ami **René LEMAIRE**, 13, rue Bernouillé, Paris-8<sup>e</sup>, envoie ses amitiés à tous et en particulier à la Troupe de Villingen de la part du « Bouif »

Notre ami **Robert HERLUISON**, rue Aristide-Briand, Dommartin-les-Toul (M.-et-M.), adresse à tous les anciens du VB son meilleur souvenir.

Notre ami **Albert LEGAY**, rue Pasteur, Courcelles-lès-Lens (P.-de-C.), avec ses meilleurs souhaits de santé aux anciens du Vorwek, 13 et de Magirus et à tous les membres de l'Amicale. Bons souvenirs à tous.

Notre ami **Th. MARSON**, 14, rue Nicolas-Thierry, Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.), envoie ses amicales pensées à tous.

Notre ami **Henri DELAGNE**, 13, rue Cambon, La Garene-Colombes, envoie son amical souvenir à tous. Merci du don généreux à notre Caisse de Secours.

Notre ami **André VANDRIESSCHE**, 3, rue Voltaire, Mons-en-Barœul (Nord), se rappelle au bon souvenir de tous les anciens du VB. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami le **Docteur F. TRIPIER**, 71, bd de Clichy, Paris-9<sup>e</sup>, avec son bon souvenir et toutes ses amitiés aux anciens du VB et en particulier à ceux du Waldho. A quand le plaisir de vous rencontrer à une de nos réunions du jeudi, Docteur ? Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Emile EHRHARDT**, 19, rue de Balagny, Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), adresse son meilleur souvenir à tous et en particulier à Gehin. Il souhaite vivement la retraite afin de faire une apparition à nos réunions et retrouver de vieux copains. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Robert Rampillon**, 70, boulevard Foch, Angers (M.-et-L.), avec son bon souvenir à tous les anciens des X ABC. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Ph. BAUDRU**, 3, place E.-d'Orve, Levallois, envoie ses meilleures amitiés et son bon souvenir à tous. Un amical souvenir et une cordiale poignée de main à tous de la part de nos amis **Julien ROGIER**, Novy-Chêvières, Rethel, qui n'oublieront pas de sitôt leur trop court séjour à Angers et Doué-la-Fontaine.

Notre ami **Georges SPIEGEL**, 44, rue Casanova, Aubervilliers, adresse son meilleur souvenir à tous.

Notre ami **Maurice MANGEART**, 13, rue Hôtel-de-Ville, Jœuf (M.-M.), avec ses bonnes amitiés et son amical souvenir à tous.

Notre ami **Valentin GACZOL**, 8, rue du Parterre, Cirey-sur-Vecouze (M.-et-M.), adresse un amical bonjour à tous.

Notre ami Riel LEDOUX, 4, avenue Pascal-Paoli, Ajaccio (Corse), adresse à tous un amical bonjour. Nous espérons rencontrer notre ami LEDOUX ainsi que nos amis ajacciens lors de notre passage à Ajaccio au cours du Congrès du 21 mai.

Notre ami **Jean DANIEL**, 44, rue A.-Comte, Le Havre (S.-M.), adresse son bon souvenir à tous et en particulier aux anciens du Waldho. Il pensait venir nous voir en décembre 71 mais sa visite ne nous a pas été signalée. Dommage car nous aurions ramené de vieux souvenirs, ne serait-ce que l'épisode de l'adjudant sexagénaire !!! Espérons ta visite un jour prochain ami DANIEL ! Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Jean AUTRAN**, route de Carpentras, Jonquières (Vaucluse), adresse son bon souvenir à tous les anciens XB avec ses amicales salutations. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Louis-Gaston VALLON**, Damblain (Vosges), que nous remercions pour son active contribution au placement des bons de soutien adresse ses meilleurs vœux de prospérité pour notre Amicale ainsi que de santé pour ses dirigeants. Il envoie son bon souvenir à tous.

Notre ami **Honoré GAMERRE**, 37, rue Bourgneuf, Hyères (Var), adresse ses meilleurs souhaits à tous les amis du Camp sans oublier le « Roulott-Jazz ». Il nous annonce une problématique visite à Paris. Mais quand ?

Notre ami **Paul VAUTHIER**, Rasey-Xertigny (Vosges), à qui nous souhaitons une meilleure santé et l'espoir d'un rétablissement prochain, adresse à tous les amis de l'Amicale ses sentiments très cordiaux.

Notre ami **Edouard TAISNE**, 7, rue Pasteur, Hâpres (Nord), adresse un amical souvenir à tous les anciens de Sandbostel.

Notre ami le **Docteur Paul RICHARD**, La Brèche, Varennes-sur-Loire (M.-et-L.), adresse un amical souvenir à tous, sans oublier les anciens d'Ulm.

Notre ami **Raymond LADANE**, 3, rue de la Gendarmerie, Metz (Moselle), envoie un amical salut à tous les copains et ses meilleurs souhaits de santé. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Maurice FLEURIET**, 83, avenue de Saint-Ouen, Paris-17<sup>e</sup>, adresse un bonjour amical à tous les anciens du VB. Merci pour notre Caisse de Secours.

(A suivre.)

Notre ami Julien DUEZ, membre du Comité directeur de l'Amicale, a le regret de vous faire part du décès accidentel de Madame Raymond DUEZ, mère.

Aux obsèques, une forte délégation d'anciens de l'Amicale est venue apporter son témoignage de sympathie à cette famille dans l'affliction. Le Comité Directeur était représenté par le Président LANGEVIN, ROSE, YVONNET, PONROY, PERRON et GEHIN.

A cette famille amie dans la peine l'Amicale présente ses sincères condoléances.

\* \*

C'est avec infiniment de tristesse que nous avons appris le décès de notre amie belge Jeanne STASSE épouse de notre ami Henri STASSE, de Liège. Ce couple charmant que la mort vient de briser participe à toutes les manifestations de l'Amicale française. Madame Jeanne STASSE était une héroïne de la résistance belge.

Que notre ami Henri STASSE veuille bien recevoir de ses amis français l'expression de leur sympathie attristée et leurs sincères condoléances.

\* \*

Le Bureau et les membres de l'Amicale Régionale des Prisonniers de Guerre (Offlags XAC et Stalag XABC) ont la grande douleur de vous faire part du décès de leurs estimés et regrettés camarades Jean BOURG et Armand COMBES.

Jean BOURG était depuis de nombreuses années le porte-drapeau de notre groupement et Armand COMBES le Vice-Président.

De nombreux camarades ont accompagné à leur dernière demeure ces vieux compagnons de captivité et ont présenté à leurs familles éprouvées leurs sincères et attristées condoléances.

MARVIER,  
Président de l'Amicale  
(Région de Bordeaux)

## René GAU

L'Assemblée Générale du 20 Février dernier venait à peine d'adresser ses vœux de complet rétablissement à notre vice-président et ami René GAU qu'un message nous parvenait nous apprenant son décès. Nous n'avons pas obtenu de détails concernant cette disparition aussi inattendue que brutale. La veille même de l'Assemblée Générale nous avions reçu une lettre de notre ami s'excusant de ne pouvoir assister à la réunion mais en espérant une prochaine rencontre avec le Bureau. Il nous donnait des nouvelles de sa santé, il était en convalescence dans une maison de repos, et espérait reprendre bientôt ses occupations habituelles. Son décès subit et si inattendu a plongé le Bureau en plein désarroi. Après nos amis ROGER VERNON, MOREL et BEAUVAIS, c'est le cinquième membre du Conseil de l'Amicale qui disparaît en pleine activité. Nos dirigeants paient un lourd tribut à la malchance.

Avec René GAU c'est une grande figure amicaliste qui disparaît. Il fut le dernier président en exercice de l'Amicale X ABC. Voyant son amicale périr, il ne vit le salut que dans une fusion avec une autre Amicale. Son choix se porta sur l'Amicale VB dont le président LANGEVIN était pour lui un ami de longue date. Et cela donna le résultat que vous savez.

René GAU était le doyen du Bureau. Mais un doyen d'une verdure exceptionnelle, d'un dynamisme convaincant, d'une humeur toujours égale. Depuis la fusion VB-XABC il était un des quatre vice-présidents de l'Amicale, toujours réélu à chaque renouvellement.

Il nous quitte à soixante-dix ans passés. La mort est — dit-on — le repos du bon ouvrier. Il fut un bon ouvrier de l'entraide. Jusqu'à sa mort il chercha à rassembler dans cette nouvelle Amicale le plus d'anciens X ABC possible. Son rêve était de récupérer tous les anciens P. G. des stalags de Schleswig, de Sandbostel et de Nienburg afin de construire la plus belle Amicale du monde prisonnier. Il est mort sans voir son rêve se réaliser mais il a emporté dans sa tombe l'image d'une Amicale en pleine évolution, bien assise sur des bases solides, qui a repris cohérence, vitalité et puissance.

Adieu mon cher doyen ! Adieu mon brave René ! Ceux qui restent vont essayer d'être dignes de toi.

A ton épouse, à tes enfants, le Bureau de l'Amicale présente ses condoléances les plus sincères.

H. PERRON.

## CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant  
Manipulant  
VRIGNY, près de REIMS  
Vente directe  
Renseignements sur demande



## Journée Nationale 1972 à Seyssel

Notre Congrès National (province) 1972 se déroulera en Corse le 21 Mai 1972. Et la journée Nationale VB-XABC 1972 aura lieu le 17 Septembre à Seyssel (Ain). Dans le Lien de Mars nous nous avons parlé de la date du 10 Septembre mais il y a ce jour-là à Seyssel, le Rassemblement des Anciens Combattants de l'Ain. Notre ami l'Abbé DERISOUD, a préféré reporter notre Journée Nationale au 17 Septembre. Il nous a adressé un avant-projet de cette manifestation :

Le Samedi 16 Septembre à 19 heures : Réception par la section locale des ex-P.G., suivie d'un souper (une bonne gratinée) par exemple.

Le dimanche 17 Septembre à 9 h. 30 : Messe pour tous les camarades disparus (église de l'Ain).

10 h. 45 : Réception par les Maires des deux Seyssel (Ain et Haute-Savoie).

11 h. 45 : Dépôt d'une gerbe aux 2 monuments.

12 h. 30 : Banquet.

16 heures : Visite du barrage de Génissiat. Retour par le Grand-Colombier.

20 heures : Souper.

Ceux qui voudraient reprendre le train, il y a un direct pour Paris à 0 h. 13 où ils arriveront à 7 h. 05.

Pour ceux qui resteront :

Le Lundi 18 Septembre : départ en car pour Annecy. Visite du vieil Annecy. Petit tour en bateau sur le lac. Déjeuner à Veyrier-du-Lac.

Retour à Seyssel par les gorges du Fier et le Val de Fier.

20 heures : Souper et départ pour ceux qui le doivent à 0 h. 13.

Voilà déjà un bien beau programme qui se passe fort joliment de commentaires. Mais n'oublions pas d'adresser à notre ami DERISOUD toutes nos félicitations pour sa diligence. Bien sûr ce n'est pas le programme définitif mais la seule lecture du provisoire vous donne une idée de la réception qui nous attend.

Mais, direz-vous : Où est située la ville de Seyssel ? La réponse vous est donnée par le Syndicat d'initiative de Seyssel-sur-le-Rhône :

« Seyssel est située sur le Rhône, à l'endroit où le fleuve, quittant le défilé de Malpertuis et de Puyrion, aborde une vallée plus large et plus riante.

« Bâtie sur les deux rives du fleuve, la ville de Seyssel présente cette particularité de former deux communes portant le même nom : Seyssel (Ain) et Seyssel (Haute-Savoie).

« Ce sont deux chefs-lieux de cantons situés à distance à peu près égale de Belley, Nantua, Annecy, Aix-les-Bains et Genève, et bien desservis par une gare, Seyssel-Corbonod, où s'arrêtent presque tous les express...

« Parallèlement au Rhône, la chaîne du Jura à l'ouest et la montagne des Princes à l'est, premier contrefort des Alpes, ferment l'horizon tandis qu'au nord la colline de Bassy domine le Rhône et qu'au lointain s'estompe le Crêt d'Eau. Vers le sud, la Dent du Chat profile son étrange silhouette.

« A 250 mètres d'altitude, bénéficiant d'un ensoleillement privilégié, Seyssel est le pays de la vigne, mais les pêcheurs et les abricotiers viennent en pleine terre et les cerises mûrissent avant fin mai. »

Si vous aimez les maisons dans la verdure, la forêt, l'eau, la montagne, les fleurs épanouies ; si vous appréciez la bonne chère et le bon vin, le fameux « Seyssel » et la « Roussette » qui font voir la vie en rose ; si vous aimez les coins où il fait bon vivre, alors vous participerez à la Journée Nationale VB-XABC à SEYSSSEL.

## Une Cathédrale d'amitié

A 10 heures, il y a déjà de nombreux camarades dans la salle de délibération. Je ne la reconnais plus, transformée qu'elle est en salle d'études, et sa disposition me fait penser à un autre cadre.

Une sorte de box fermé par des tables et dans lequel se tiennent l'abbé Derisoud et quelques camarades me fait penser à un jury, alors que la grande table d'honneur ferait l'office de Tribunal. Qu'allons nous juger ? La vitalité, le dynamisme, la cohésion, le grand souffle amical qui règnent parmi nous, les anciens K.G. ? Alors c'est un acquiescement avec les félicitations du jury.

Dans le prétoire, pardon, dans la salle, je remarque des visages nouveaux ; la province, surtout, contribue à les renouveler. Les mains se serrent, on refait connaissance, on se place.

Derrière moi sont assis Lefèvre, le clairon du camp, et son beau-frère, ils me relatent dans quelles conditions ils se sont retrouvés en captivité :

Chargé, en tant que clairon, de sonner les divers rassemblements dans la caserne qui lui avait été gracieusement désignée pour prendre contact avec la captivité, un beau matin qu'il venait de remplir sa mission, notre ami heurte un autre « estivant » qui nettoyait sa gamelle. Ce dernier se relève, prêt à invectiver celui qui l'a heurté, quand ses imprécations se bloquent dans sa gorge : C'est son beau-frère ! Le climat change, d'un commun accord ils se rendent auprès du gérant de la colonie de vacances afin d'être réunis pour le délicat séjour que vous connaissez.

Vers 10 h. 15, l'Assemblée débute par la traditionnelle minute de silence observée en l'honneur de nos disparus. Et il y en a, hélas ! Cette année 1971 s'est révélée une vraie fauchée. A l'énoncé de leurs noms nos yeux s'embuent. Pour certains en particulier, les plaies ne sont pas encore cicatrisées.

Les compte rendus moraux et financiers ont été relatés dans le précédent « Lien », mais je dois souligner le poignant moment où ROSE relatait la disparition de l'épouse de notre Président. En quels termes nous fit-il sa biographie ! Orateur, certes, mais avant tout, c'est son cœur qui parlait et battait à l'unisson du nôtre. C'était évidemment raviver une douleur encore récente, mais aussi apporter à notre Président, très ému, le baume de notre sincère affliction.

Vers midi l'Assemblée est close. Par petits groupes nous nous dirigeons vers les agapes au restaurant Opéra-Provence.

Cette nouvelle disposition amène un peu de mélancolie ; nous étions tellement habitués à notre cadre du Bouthéon.

Cependant que le personnel achève la mise en place des couverts, l'affluence est grande et compacte au bar. Quelques épouses sont déjà arrivées pour, dirait un misogynne, surveiller la capacité d'absorption de leur complément direct. La cohésion se constitue avec des visages inconnus, parce que des nouveaux il y en a, issus surtout de notre mariage VB-XABC, heureux de retrouver d'anciens compagnons de captivité.

Tête nouvelle ? Non, mais pas vue depuis longtemps : l'Abbé Petit qui vient pour la deuxième fois à une Assemblée Générale. Retenu par sa charge à Luxeuil, il ne cesse de penser à ses ex-compagnons et aux messes du Waldho dont le souvenir lui remémore l'ambiance de ces lieux... Chaque Noël — dit-il — était considéré comme le dernier, mais nous en avons passé cinq.

L'Abbé PETIT termine son allocution en soulignant l'important et inlassable travail du Comité Directeur.

Notre ancien Homme de Confiance NADLER, qui prend la parole immédiatement après, rappelle le grand cœur de l'Abbé PETIT qui laissait tous ses colis aux infortunés, puis nous raconte une jolie histoire :

« Dans une exploitation, il y avait trois carriers à qui on demandait :

« Que faites-vous ici ? »  
« Le premier répond : « Je taille des pierres. »  
« Le second répond : « Je gagne la vie de mes enfants. »  
« Le troisième répond : « Je bâtis des cathédrales. »

NADLER enchaine : « Nous avons construit une cathédrale, non de gravier et de pierres, mais d'Amitié et cette cathédrale existera toujours et partout. »

C'est bellement illustrer notre impérissable Amicale et BURNEL, Président fondateur des X, à son tour, en quelques mots, exprime son espoir de nous voir toujours rester dans ce grand climat d'amitié.

Attention, voici notre ISTA ! Oui, je puis dire national, car il a toujours un pied « in the large Paris ». Notre ami Liégeois prend la parole avec son humour habituel. Il commence à nous raconter la naissance de *La Marseillaise* et la répulsion première de la maman du petit ROUGET, compositeur de ce « chant révolutionnaire que chante une horde de barbares, de brigands, pieds nus ou en sabots, avec un drapeau à trois couleurs ? » (Cette brave maman DE LISLE, tout de même !)

Cette évocation de la naissance de *La Marseillaise* me remémore les trois ou quatre vers qui furent récités un certain soir de 14 juillet à Balingen en prélude à une *Madelon* qui remplaça ladite *Marseillaise* que nous ne pouvions chanter en public pour les raisons que vous savez.

Vous rappelez-vous, chers ex-Balingenois, la belle Cécile Elsor toute de blanc vêtue, clamant sur la place du village reconstitué :

« Un mauvais violon, un pupitre boiteux,  
« Un habit d'officier jeté sur une chaise...  
« C'est de là qu'elle va partir *La Marseillaise* !

Mais revenons à Paris en l'an de grâce 1972. ISTA, nous précisant que c'est cette année le 180<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Jemmapes, nous annonce la Journée Belge qui aura lieu le 30 avril en cette ville, puis continuant son allocution, félicite les dévoués, regrette les disparus et lance un appel à nous durcir en prévision d'éventuels coups durs, et que ceux qui restent continuent la vie de l'Amicale, plus précisément des Amicales belges et françaises, et termine par un vibrant :

« Vive l'Amicale, vive la France ! »  
Oui, mon cher ISTA, ajouterai-je, oui, Amicale au singulier, car Amicale au singulier, car Amicales belge et française, ça fait UNE Amicale.

Bientôt, si j'ose dire, car il est déjà 16 heures, on sert le café et le Cognac. PONROY donne les directives pour évacuer la salle en douceur, pendant que REZ et son ensemble nous distille une musique douce.

Un fond bruyant ; ce sont les convives très « animés »

qui papotent, discutent, échangent des plaisanteries. C'est durant un moment un brouhaha indescriptible.

L'orchestre entame *La Brabançonne* et *La Marseillaise* des K.G. Je ne vous en rappelle pas le titre car si maman ROUGET DE L'ISLE l'entendait !!!

En guise d'intermède ou de prélude, comme vous voudrez, nous dansons dans une petite salle quelques vieilles valse de derrière les fagots.

Enfin la grande salle est dégagée de ses tables. REZ s'installe dans un coin avec ses complices bien retranchés derrière la batterie pour résister aux assauts des danseurs trop excessifs, cependant que le public s'installe soit sagement sur les banquettes disposées contre un mur, soit aux tables restées vides. Les non danseurs eux, se disposent à régner au bar. L'équilibre est judicieusement établi : Les uns dansent, ont chaud, les autres boivent. La cohésion est parfaite.

Cela dure jusqu'au tirage de la tombola dont les billets ont été subtilement répartis par de jolies vendeuses au milieu de l'euphorie chorégraphique.

Il y a des coïncidences présidées par le petit génie Hasard. En voici une et particulièrement mousseuse : M<sup>me</sup> BERTIN, dont tous connaissent la spécialité en matière commerciale, gagne... des bouteilles de Champagne offertes par la firme... (Pas de publicité, voir deux lignes plus haut !)

Après ce pétillant intermède, le bal reprend avec sa fougue précédente et ses danses attractives.

Comme le temps s'écoule vite en bonne compagnie. Il est déjà 19 heures !

Ma grand-mère ne m'ayant pas permis de rentrer tard, je me vois donc contraint de partir, avec regret. Je suis accueilli dehors par une petite pluie fine et m'engouffre dans le métro.

Encore une page de tournée dans le Grand Livre de l'Amicale.

Vingt-septième chapitre enluminé comme les précédents par la délicate dorure de l'Amitié et rédigé par ce stylo qui bat sous la poche gauche du veston :

Le Cœur.

CHARLES SAINT-OMER.

## CARNET BLANC

Nos amis Raoul BERTIN et Madame ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Micheline avec Monsieur Bernard FERY.

La messe de mariage a été célébrée le Samedi 8 Avril 1972 à 16 heures en l'église de Vrigny.

Comme il se doit, chez notre fabricant de champagne on a ouvert toutes grandes les cuves et un vin d'honneur a suivi la cérémonie.

A l'ami Raoul et à Madame BERTIN, le Bureau de l'Amicale, auquel se joignent tous leurs nombreux amis, présente ses sincères félicitations, et aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

## RECTIFICATION

Un lapsus malheureux nous a fait attribuer à notre ami l'Abbé PORCHERET, Curé-Doyen à Moisdon-la-Rivière, ce qui ne lui appartenait pas. Nous nous excusons auprès de notre camarade et nous publions sa lettre de mise au point :

« Faudrait quand même pas exagérer !... et m'attribuer un mérite que je n'ai pas, en l'occurrence la paternité d'un chant que je n'ai point composé. Je devine sans peine ce qui a pu causer la méprise : c'est ma sale écriture, presque aussi malaisée à déchiffrer que des hiéroglyphes ; et c'est pour cela que, aujourd'hui, je vous envoie cette lettre tapée à la machine, escomptant votre indulgence pour ce procédé peu correct. J'ai écrit, sur la carte à laquelle fait allusion « Le Lien » du 15 Mars : ... mes remerciements pour l'envoi du chant « A la Vierge », que je connais bien puisque j'en SAIS (et non SUIS) l'auteur et que je chantais jadis à Sandbostel. » Ce n'est tout de même pas pareil... Mais, ceci dit — et je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire rectifier sur le prochain N° du Lien — j'ai été heureux de fredonner encore ce chant que j'ai effectivement chanté et fait chanter au Camp, lorsque je dirigeais la chorale du Camp. »

## DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12<sup>e</sup>)  
Tél. : 343-45-07

## Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

## DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé  
PARIS (12<sup>e</sup>) — Métro : NATION  
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - XABC

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare  
CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Tél. 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole  
Services Réguliers sur la Belgique  
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS



## Amicale de Schramberg

Merci, mes chers amis, pour les 78 lettres et cartes reçues. C'est avec joie que 26 ans après notre retour en France je puisse encore vous donner des nouvelles de notre ami ARDONCEAU qui vous présente à tous ses bons souvenirs. Louis ALLAIN, qui habite actuellement 38, rue E. Dolet à Bondy — BADARRIOTTI et BOURTON : amical souvenir à tous. Une gentille carte de Guy BONNIN (Saintes), une autre de Fernand BORGEL (Annecy) — BLEY Williams (Paris), son frère BLEY Henri (Tours) — CAMPOT (Arcachon) — CHAVENON Louis — CHEVALIER Lucien (Paris) — CHARRIER Arthur : bons vœux à tous. Une gentille lettre de CHAPON Henri qui part en retraite cette année — CAZAX, de Lourdes — CHARDES — CURTET (Nice) — DUMONT Bernard (Vosges) — DUBOIS Robert — DUMORTIER (Nord) — DESPONTIN Robert (Compiègne) — DELAFRAY, à qui nous souhaitons une meilleure santé — DELACOUR François — notre flic de Nice DOZOT Irené — nos amis GOMMIER Edmond « Kdo Moser » avec leurs bons vœux pour tous les anciens de Schramberg — Madame Vve GOGNIES de Richmond (U.S.A.) qui, malgré le décès de notre ami Paul, pense toujours à nous — GERMAIN Gabriel : amitiés à tous — HERMANN Robert, de Saint-Dié — KIELBASSA François (Drancy) — LAURENT Emile et notre ami Frédo LAURENS — LAVOUE Auguste — LAVRUT Aimé (Jura) — LAIME Albert (Huningue). Merci à mon ami LEFORT Fernand pour ta gentille carte, je pense souvent à toi — LEDOUBLE Emile (Paris) — MEULEMAN Henri (Nord). Merci également à notre ami l'Abbé J. MORA, Curé à Samadet (Landes), pour sa gentille carte. De nous tous notre amical souvenir et toute notre amitié.

MEDARD (Epernay : bien des choses à tous. — Une grosse bise de la famille SERAY — Gentille carte de SAI Maurice. — Une longue lettre de TEXIER Abel ; après tous ses ennuis se trouve maintenant paralysé, à malgré tout un très bon moral et en votre nom à tous nous lui souhaitons un prompt rétablissement. — Gentille carte de TERQUEUX Marceau (Compiègne).

De nos amis belges, leurs meilleurs vœux à l'Amicale de Schramberg :

ADAN André (Fontaine-L'Evêque) — COUNNASSE Léon (Bruxelles). Quant à notre ami Marcel VANDEN BORNE, il a dû mettre un timbre à tarif réduit, pas encore de nouvelles. Madame et Armand ISTA, de Liège, avec tous leurs bons vœux. Merci à tous nos amis belges.

Au nom des Anciens d'Ulm, notre ami Lucien VIALARD nous envoie ses bons vœux — nos amis BERTIN, de Vriigny — JEANGORGES, de La Bresse — PERRON Henri et Madame — Henri STORCK et Madame (Angers). Merci à tous.

Aimerais avoir des nouvelles de CHEDOTTE Pierre et THOMAS Yves.

Les meilleurs vœux à son Kommando et à tous de la part de M. MAIER et de la Municipalité de Schramberg.

## Avis de décès

Par retour de ma carte de fin d'année où le facteur a noté « décédé », j'ai appris le décès de notre ami de Nancy Marcel VIN.

Décès également de Madame Veuve SERAY, mère de notre ami Jean SERAY.

A ces deux familles nous présentons nos sincères condoléances.

## Mariage

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur à Micheline ARDONCEAU et à son mari Monsieur MAUDON dont le mariage a été célébré le 15 janvier 1972, en espérant la visite prochaine de l'ami Roger pour arroser ce grand événement.

A découper en suivant le pointillé

## BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Immatriculé au Stalag ..... sous le N° .....

Kommando .....

Fait à ....., le .....

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

## VOYAGE A SCHRAMBERG

Accord de principe pour Mme et ALLAIN Louis — BREY Williams — BREY Henry — BONNIN Guy — CAMPOT Laurens — CHAPON Henri — CONNASSE Léon (Belgique) — DOZOT (Nice) — HERMANN (St.-Dié) — SERAY Jean.

Départ Paris-Est, Mercredi soir 10 Mai à 0 h. 10. Arrivée à Strasbourg à 6 h. 57. Ne prendre qu'un aller et retour (Paris-Strasbourg) : 126 francs en deuxième classe par personne. M. MAIER met à notre disposition un petit car de 20 personnes en gare de Strasbourg le jeudi matin. A Schramberg nous serons répartis dans les hôtels HIRCH, HAAS, SCHUTZEN. Pension complète par personne (chambre, petit-déjeuner, 2 repas) : 20 DM, soit 32 fr.

Me donner votre accord pour le 15 Avril, si possible. Me dire pour les chambres si 1 ou 2 personnes.

Pour ceux qui prendront le train à Paris, RENDEZ-VOUS MERCREDI 10 MAI à 22 h. 30, Gare de l'Est.

Amicalement.

Roger HADJADJ.

## BIENVENUE

C'est avec joie que nous souhaitons la bienvenue à ces amis qui viennent grossir nos rangs :

— Sylvain MERCIER, Cité Haute, Jœuf (M.-et-M.), VB.

— Lucien CHAPPELLE, 7, rue Beaupaire, Paris-10<sup>e</sup>, VB.

— Alfred CORNIERE, Picauville, Bourg de Pont-l'Abbé (Manche), VB.

— Marcel TURBAN, 3 C, r. St-Marcel, Metz (Moselle), VB.

— Charles GARREAU, 9, rue St-Pierre, Durtal (M.-et-L.), XABC.

— Louis DORY, 41, bd Henri-Barbusse, Romainville (Seine-Saint-Denis), VB.

— Louis PERNET, 214, rue de la Convention, Paris-15<sup>e</sup>, VB.

— Jean LARRERE, 1, place Mitchel, Bordeaux, XABC.

— ALTENBURGER, 43, av. de Melun, Les Saints-Pères, par Meaux (S.-et-M.), XABC.

— Henri ARTAUD, 51, rue du Bocage, Bordeaux (Gir.), VB.

— André CONTE, 75, rue Fougère, Bègles (Gir.), XABC.

— Maurice CUNAT, 47, rue de Dinan, Rennes (I.-et-V.), XABC.

— Henri BUISSON, 22 bis, bd du 26<sup>e</sup>-R.I., Nancy (M.-et-M.), VB.

— Elie DUQUENNE, 7, rue du Conventionnel-Chiappe, Paris-13<sup>e</sup>, VB.

— Marcel MUNY, av. des Plages, Cucq (P.-de-C.), XABC.

— Henri GUILLAUME, 2, rue François-Mauriac, Colombes (Hauts-de-Seine), XABC.

— Marcel VETILLARD, La Saussaie, Saint-Léonard-du-Bois, VB.

— Louis BOISSINOT, Chaussures, Vihiers (M.-L.), XABC.

— René MEUNIER, Abbaye de Bassac, Bassac (Chte), XABC.

— Edouard REVERDY, Boulanger, Rabelais-sur-Layon (M.-et-L.), XABC.

— Lucien GUINOISEAU, 21, av. de Contades, Angers (M.-et-L.), XABC.

— Eugène BAHIN, 68, rue du Chemin-de-Fer, Verneuil-sur-Seine (Yvelines), XABC.

— Jacques FAURE, 2, rue Maupin, Epernay (Marne), VB.

— Marcel FOIN, Montreuil-sur-Maine (M.-et-L.), XABC.

— André TOUBLANC, Les Petites-Mares, Drain (M.-et-L.), XABC.

— Gaston COUTANT, Turquant (M.-et-L.), XABC.

— Pascal COIFFARD, La Raguenière, Saint-Georges-sur-Layon, par Doué (M.-et-L.), XABC.

— Maurice DUGAST, 4, rue Henri-Fournier, Angers (M.-et-L.), XABC.

De nouveaux amis font ainsi connaissance avec l'Amicale. Bienvenue à eux. Mais ils doivent à leur tour faire œuvre d'amicalistes. Ils ont des adresses de camarades de captivité, qu'ils nous les envoient et notre service de propagande leur adressera « Le Lien ». Chaque jour de nouveaux adhérents viennent grossir nos rangs grâce aux adresses qui nous sont communiquées. Faisons connaître l'Amicale à ceux qui l'ignorent.

Vingt-sept ans après notre retour, nous avons plus que besoin de nous rassembler. C'est devenu une nécessité. Au retour de notre captivité, bien que marqués par nos épreuves, nous avions encore l'insouciance de la jeunesse. Mais maintenant que nous approchons de la retraite et que nous commençons à subir le résultat de cinq années de souffrances imméritées, nous recherchons les témoins de nos malheurs. Où pourrions-nous mieux les trouver que dans notre Amicale, où nous sommes groupés par stalag et kommandos. Mais cet ami qui appelle à l'aide, qui a besoin de l'attestation d'un camarade, crie dans le désert si dans notre fichier nous ne possédons pas les noms de ceux qui pourraient venir à son secours.

C'est cela qu'il faut éviter. Aussi nous vous demandons instamment de répondre à notre appel : Faites-nous parvenir des adresses. Peut-être même que votre meilleur copain de captivité n'est pas adhérent à l'Amicale ? Revoyez vos notes de captivité, épéchez votre carnet d'adresses et, sans attendre, transmettez-nous le résultat de vos recherches. Vous rendrez peut-être service à votre meilleur ami. Et vous ferez votre devoir d'Amicaliste.

H. P.

## Aux camarades de Balingen

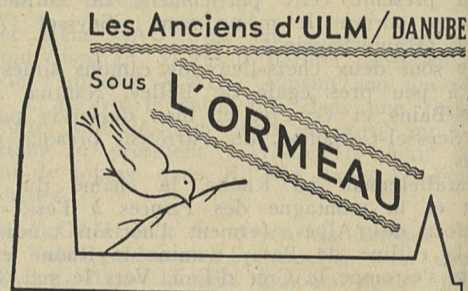
Il m'incombe, à nouveau, la tâche de vous informer d'une triste nouvelle. Hélas ! le sort s'acharne sur nous. Cette fois c'est Joseph-Michel DUMAS le brave meunier de Saint-Ybard (Corrèze), qui nous a quittés. L'annonce de sa mort, survenue le 18 mars, la veille de son 66<sup>e</sup> anniversaire, nous a frappés comme un coup de fouet. Ne devions-nous pas, ma femme et moi, passer les fêtes de Pâques auprès de lui et de sa famille. Victime d'un infarctus, il y a 18 ans, il s'était assez bien remis et a pu reprendre son activité au moulin et a pu réaliser les projets de transformation de son atelier en usine de fabrication d'aliments de bétail et y adjoindre la vente d'engrais. A moi qui fus son voisin de lit pendant 4 ans et demi, il confiait souvent ses craintes que, la captivité s'éternisant, il n'aurait pas assez de temps pour parvenir à ses fins. La naissance de son fils Jean-Jacques en 1947 fut une grande joie pour lui et sa femme car elle laissait espérer la continuité de son établissement, tenu de père en fils depuis plus de trois siècles. Jacky, âgé maintenant de 25 ans, et qui secondait son père à merveille, a repris le flambeau et continuera à faire rayonner la renommée d'une maison dont les camions sillonnent la Corrèze, portant fièrement le nom familial.

Avec Madame BEAUVAIS, elle-même cependant bien éprouvée par la perte récente de son mari, ma femme et moi avons assisté aux obsèques de notre ami. Une foule innombrable est venue témoigner l'estime et la sympathie qu'elle portait au disparu. Parmi les amis venus lui rendre un dernier adieu, j'ai eu le plaisir de revoir un de nos anciens membres de l'Amicale, Ernest BEAU, de Limoges, qui, par négligence nous avait abandonnés. Il m'a promis (et il a déjà tenu sa promesse) de prendre la suite de notre cher DUMAS afin que notre si belle famille Amicale ne périclite pas. Elle a tant besoin, pour ses œuvres, que le nombre de ses adhérents se maintienne.

Espérons, mes chers camarades, que le sort cruel qui nous a frappés, avec la perte de quatre copains en un an, nous accorde un peu de répit afin que nous puissions, de toutes nos forces, apporter notre soutien à ceux qui en ont tant besoin.

Charles BRANDT.

L'Amicale se joint aux anciens de Balingen pour présenter à Madame DUMAS et à sa famille ses plus sincères condoléances.



ULM « toujours » ULM

Toujours une belle rencontre pour les Anciens d'Ulm que ce dimanche 20 février ! Et que de souvenirs évoqués, bons ou mauvais, mais confiants quand même ! Autour de leur Président, l'Abbé DERISOUD, qui nous prépare les journées de Septembre à Seyssel (Ain), se sont retrouvés accompagnés de leur famille :

YVONET — DUEZ — REIN — BLANG — ROSEAU — COURTIER — BERSET — BALASSE — HINZ — ARNOUX — DELAUNAY — SABRE — CROUTA — BOURSIER — BATUT — VIALARD.

Excusés : SAMELÉ, de Lyon — Madame FIL-LON — nos amis belges LEGRAIN, MARCHAND, BELMANS.

Merci à toutes et à tous et n'oubliez pas :

— Dernier dimanche d'Avril à Jemappes en Belgique,

— et la Corse pour la Pentecôte.

En ce qui concerne le Congrès National en Corse pour la Pentecôte, nous sommes heureux que les Anciens d'Ulm soient nombreux à faire le voyage. Ils apporteront à leurs amis corses le salut fraternel des Anciens d'Ulm.

Et attention : le jeudi 4 Mai, tous présents au dîner à Opéra-Provence.

ULM sera toujours ULM.

A tous cordialement.

Lucien VIALARD.

Le Gérant : ROCHEREAU.  
Imp. Jean ROMAIN, 79 — Chef-Boutonne.